



Préface

Béatrice Lovis &
Isabelle Roland

En 2019, l'Université américaine Pepperdine rachète le château d'Hauteville pour y aménager son campus suisse, offrant ainsi au domaine un nouveau souffle, en continuité avec l'esprit des lieux. Inscrits comme bien culturel d'importance nationale, le château et son domaine sont classés Monument historique, en 2019 également, par le Canton de Vaud, une démarche qui a permis au propriétaire de procéder à de vastes travaux de restauration. Quoi de plus naturel de vouloir marquer la fin de ce chantier d'exception et fêter la renaissance de ce remarquable ensemble d'architecture nobiliaire du XVIII^e siècle avec un ouvrage collectif qui permet d'en renouveler les connaissances.

Le domaine d'Hauteville en bref : des origines à nos jours

Situé en Suisse romande, non loin de la petite ville de Vevey, le domaine d'Hauteville est établi dans un site

Fig. 1. Le château vu de l'est, avec au premier plan le temple de l'Amour, restauré et remis en couleur d'après les fragments retrouvés.

privilegié (fig. 1), véritable balcon dominant le lac face au paysage grandiose des Alpes. Il a pour origine une grande vigne qui, au Moyen Âge, appartenait aux seigneurs de Blonay. Une « maison haute » y est bâtie, vraisemblablement au cours du XVI^e siècle ; elle a laissé quelques vestiges englobés dans le château actuel. Cette demeure est agrandie entre 1674 et 1678 par le commissaire Abraham Dubois, lorsqu'elle devient le siège de la petite seigneurie d'Hauteville. Dès 1734, Jacques-Philippe d'Herwarth y apporte d'importants embellissements. On lui doit, entre autres, le très beau salon à l'italienne orné d'un décor peint en trompe-l'œil tout à fait exceptionnel pour la région. Ce n'est qu'à partir de 1764 que le nouveau propriétaire, Pierre-Philippe Cannac, transforme cette ancienne maison seigneuriale en véritable château, lui conférant son aspect actuel, avec un corps de logis principal prolongé par deux ailes à pavillon (fig. 2). Pour réaliser cet ambitieux projet, il fait appel à un architecte de renom, François Franque, d'Avignon, qui en dessine les plans, et les façades de la nouvelle demeure sont couvertes d'un décor peint attribué au Lyonnais Claude-Pierre Cochet. En 1783, le domaine passe au fils aîné de Cannac, dont la fille unique, Victoire, épouse Daniel Grand, issu d'une lignée de banquiers vaudois anoblis depuis peu par le roi de



France. Lorsque Victoire hérite du domaine en 1794, le jeune couple ajoute « d'Hauteville » à son patronyme, modernise les aménagements intérieurs et embellit le parc, notamment en y construisant, sur une petite butte, un temple de l'Amour, visible loin à la ronde.

Après plus de deux siècles en ces murs, les Grand d'Hauteville décident de vendre le tout, avec son contenu. Ainsi, en 2014 et 2015, l'ensemble du mobilier, la vaste bibliothèque, les œuvres d'art, des documents d'archives ainsi que divers objets sont vendus aux

enchères ou donnés à des institutions publiques suisses (fig. 3 à 6). Plus de 1300 lots, pour certains d'une valeur patrimoniale inestimable et conservés dans le château depuis l'époque Cannac, sont mis aux enchères à Londres ou à Hauteville, in situ, après des journées portes ouvertes qui ont marqué les esprits. Ces ventes suscitent un grand émoi, voire une profonde consternation, dans les milieux patrimoniaux qui assistent, impuissants, au démembrement de ce patrimoine privé qu'aucune loi cantonale ne permet de protéger, une lacune alors doublée d'une inertie politique. Toutefois, plusieurs institutions culturelles, musées et archives, se mobilisent afin d'acquérir dans la mesure de leurs moyens financiers les lots les plus emblématiques pour le patrimoine régional et suisse. Les pièces

Fig. 2. Le château vu du nord, du côté de la cour d'honneur.

et documents qui ont pu rejoindre les collections muséales et les fonds d'archives sont brièvement présentés dans le premier numéro de la revue *Patrimoines* (2016). L'année suivante, le Musée national suisse consacre un numéro de sa revue au château et au patrimoine exceptionnel entré dans ses collections.

Alors que le château est dans un état de conservation préoccupant, l'Université Pepperdine se porte acquéreur et entame, dès 2017, les premières démarches, avec notamment l'appui de la section vaudoise de Patrimoine suisse qui a suivi avec une grande attention les développements relatifs au château et à son mobilier¹. L'association s'engage auprès du nouveau propriétaire à le soutenir concrètement au travers d'un projet de publication édité par ses soins. La vente du domaine se concrétise en novembre 2019. Celle-ci fait suite à son classement comme Monument historique d'importance nationale survenu un mois plus tôt. Un crédit exceptionnel de plus de 4 millions de francs est validé par le Grand Conseil vaudois en mai 2020 afin d'accompagner le nouveau propriétaire dans ses démarches de grande envergure². Après plusieurs mois de procédures administratives, d'études préalables, de sondages et de travaux de protection, le chantier de restauration du château et de ses dépendances peut enfin s'ouvrir au printemps 2020, malgré les conditions difficiles dues à la pandémie de Covid-19. La campagne de travaux, qui s'étend sur trois années, a pour but non seulement de sauvegarder l'ensemble historique, mais de lui donner aussi un nouvel usage, respectueux des lieux, celui d'un campus universitaire.

Architectes, artisans, historiens et spécialistes de toutes les disciplines patrimoniales et techniques se succèdent sur ce chantier hors du commun. La principale étape, inaugurée en juillet 2023, s'appuie sur de nombreuses analyses et études historiques ou techniques qui ont permis d'approfondir les connaissances sur le château et son domaine. Par exemple, la dendrochronologie a révélé que la charpente de la demeure des années 1670 était presque intégralement conservée. Les recherches d'archives dans l'imposant fonds de la famille Grand d'Hauteville ont livré de précieuses informations, tandis qu'une étude archéologique a permis d'établir la

chronologie des diverses phases de construction. En outre, la dépose de lambris et des sondages ont démontré que les façades de la première moitié du XVIII^e siècle présentaient déjà un décor peint.

Un ouvrage pour marquer la renaissance d'un lieu d'exception

Nonante ans après le livre de Frédéric Grand d'Hauteville sur l'histoire du domaine et de sa famille, l'ambitieux projet de publication dirigé sous la responsabilité de la section vaudoise de Patrimoine suisse a entraîné à son tour de nouvelles recherches, notamment dans les archives, tant à Lausanne qu'à Vevey, Lyon ou Paris. Sans viser une impossible exhaustivité, cet ouvrage qui réunit vingt-cinq auteurs a l'ambition de mettre à la disposition du public l'histoire revisitée de cet ensemble exceptionnel, tout en multipliant les approches et les points de vue.

Pensée dans le sillage du livre collectif sur *Le Domaine de La Doges* (2021), la présente publication se divise en deux parties, composées chacune de chapitres de diverses longueurs. La première, consacrée à l'étude architecturale du château et de son domaine, s'ouvre par la contribution fondamentale de Valentine Chaudet et Monique Fontannaz, qui présente l'évolution complexe de l'édifice pendant plus de quatre siècles. Béatrice Gaillard, dont la thèse de doctorat porte sur la dynastie des architectes Franque, enchaîne avec un article sur François II Franque, intégrant ainsi Hauteville dans un réseau de constructions qui couvre toute la France. Thibault Hugentobler, auteur d'une récente étude sur le décor du grand salon, traite ce sujet en collaboration avec Michael Venator, qui a découvert des dessins préparatoires permettant d'attribuer une partie de cet ensemble peint en trompe-l'œil à l'artiste d'origine lombarde Joseph Ignaz Appiani, avant de décrire brièvement les décors des petits salons attenants. Marc-Henri Jordan se concentre, quant à lui, sur la tenture à motifs chinois qui ornaient l'ancienne salle de billard, tandis que Tiago Dosantos Morais analyse les papiers peints Directoire remarquablement bien conservés de l'escalier dérobé.



Fig. 3.
Ancienne salle
à manger et son
mobilier, 2014.



Fig. 4.
Ancienne
bibliothèque à
l'étage, 2014.

Fig. 5.
Salon d'hiver et
son mobilier,
2014.



Fig. 6.
Grand salon et
son mobilier,
2014.





L'histoire du jardin et du parc, avec ses diverses dépendances (fig. 1 et 7), fait l'objet d'une étude approfondie sous la plume de Paul Bissegger, avec deux éclairages dédiés au temple de l'Amour et aux serres. Valentine Chaudet complète ce chapitre par l'évocation d'un ancien parterre documenté par un dessin d'archives et des sondages archéologiques. L'architecte Nicolas Delachaux expose ensuite de manière détaillée l'ambitieuse restauration du château et de ses dépendances, ainsi que leur transformation en campus universitaire, avec une contribution de Roger Simond sur les enduits historiques. L'architecte aborde ensuite la question de la réhabilitation du domaine, qui s'étendra sur plusieurs

Fig. 7. Le château et ses terrasses, avec le temple de l'Amour au loin.

années. Susanna Pesko et Andrea Franz nous révèlent les enjeux de la restauration des peintures en trompe-l'œil des façades, tout en présentant les différentes phases de ce décor. Une contribution de Thibault Repond, architecte à la division Monuments et Sites du Canton de Vaud, clôt ce premier volet.

Dédiée à la vie menée au château entre le milieu du XVIII^e et le début du XX^e siècle, la seconde partie met en lumière les propriétaires du domaine qui ont laissé une empreinte durable, ainsi que certains aménagements et objets de grande qualité. Nicolas Meier débute avec la fulgurante ascension économique et sociale de Pierre-Philippe Cannac, qui a fait carrière comme directeur des coches de Lyon. La riche collection de portraits donnés au Musée national suisse, évoquée par Mylène Ruoss, assure la transition vers le chapitre de Sylvie Moret Petrini, consacré à la vie sociale et culturelle de la famille

Grand d'Hauteville aux XIX^e et XX^e siècles. Helen Bieri Thomson nous fait découvrir trois devants de cheminée en papier peint, éléments de mobilier rarement conservés, puis Vincent Fontana dévoile le contenu de la collection d'antiques des Grand d'Hauteville, longtemps exposée dans leur musée familial. Quelques meubles de qualité vendus aux enchères sont décrits par Denis Decrausaz, avant que Béatrice Lovis et Marc-Henri Jordan n'enchaînent sur la vie théâtrale qu'a connue le château, avec l'analyse des décors de théâtre tout à fait exceptionnels qui se trouvaient à Hauteville jusqu'en 2015. Enfin, Dave Lüthi s'attarde sur la personnalité de Frédéric-Sears II Grand d'Hauteville, l'historien de la famille, tandis que Gilbert Coutaz décrit l'imposant fonds d'archives légué par cette famille au Canton de Vaud. En postface, Gary Hanson et Ezra Plank présentent l'histoire et la philosophie de l'Université Pepperdine, encore peu connue du public romand, tout en esquissant l'avenir du château d'Hauteville.

Richement illustré et complété d'annexes, cet ouvrage polyphonique aura atteint son objectif s'il parvient à toucher un public aussi large et diversifié que les sujets qu'il aborde.

Notes

- ¹ Sur son recours en justice et ses nombreux échanges avec l'État de Vaud et l'Office fédéral de la culture en 2014 et 2015, voir les documents qui seront versés prochainement aux Archives cantonales vaudoises (ACV, fonds PP 465, Société d'art public).
- ² Pepperdine University a aussi bénéficié de l'aide de la Confédération et de nombreux donateurs.

Remarques générales

Dans l'ensemble des textes, les points cardinaux ont été simplifiés ; ainsi, le nord correspond en réalité au nord-est, le sud au sud-ouest, l'est au sud-est et l'ouest au nord-ouest. En revanche, sur les plans actuels, le nord est indiqué avec précision.

Des relevés du château et de plusieurs dépendances figurent à la fin de l'ouvrage (p. 304-325). Les différentes pièces portent toutes un numéro précédé d'une lettre (par exemple C pour château, O pour orangerie), identification qu'on retrouve dans plusieurs légendes et quelques textes.

Table des matières

Préface	7
Béatrice Lovis et Isabelle Roland	
Partie I : Le château et son domaine : des origines à sa dernière restauration	15
Quatre siècles de transformations majeures : histoire et archéologie du château d'Hauteville	17
Valentine Chaudet et Monique Fontannaz	
L'architecte François II Franque et la place du château d'Hauteville dans son œuvre	63
Béatrice Gaillard	
Les fresques du grand salon et de l'escalier	75
Thibault Hugentobler	
Les dessins préparatoires de Joseph Ignaz Appiani	89
Michael Venator	
Les décors des petits salons	95
Thibault Hugentobler	
La tenture marseillaise à « figures chinoises et fleurs d'or »	103
Marc-Henri Jordan	

De brique et de batiste, les papiers peints Directoire	109
Tiago Dosantos Morais	
Conjuguer l'agréable et l'utile : histoire des jardins et du parc	113
Paul Bissegger	
Le temple de l'Amour : allégorie antique, allusion maçonnique ou belvédère raffiné ?	145
Paul Bissegger	
Des serres de luxe pour une collection botanique exemplaire	149
Paul Bissegger	
Des parterres géométriques à la végétation foisonnante	153
Valentine Chaudet	
Du château au campus : les défis d'une restauration d'envergure	157
Nicolas Delachaux	
La réhabilitation du domaine : entre gestion des eaux et biodiversité	183
Nicolas Delachaux	
La restauration du décor en trompe-l'œil des façades	187
Susanna Pesko et Andreas Franz	
Un exemple à suivre. Hauteville vu par les Monuments et Sites du Canton de Vaud	194
Thibault Repond	
Partie II : La vie de château au temps des Cannac et des Grand d'Hauteville	197
La vie de Pierre-Philippe Cannac : d'usufruitier du Rhône à seigneur d'Hauteville	199
Nicolas Meier	
Quelques portraits de famille	215
Mylène Ruoss	
Entre public et privé, la vie au château à l'époque des Grand d'Hauteville	221
Sylvie Moret Petrini	
Un trésor de papier peint : trois devants de cheminée du début du XIX^e siècle	245
Helen Bieri Thomson	

La collection d'antiques du château d'Hauteville	249
Vincent Fontana	
Destin d'un ensemble mobilier	259
Denis Decrausaz	
Le théâtre au château, ou se divertir noblement	263
Béatrice Lovis et Marc-Henri Jordan	
Inscrire le château dans l'histoire : le rôle de Frédéric Grand d'Hauteville	285
Dave Lüthi	
Les archives Grand d'Hauteville : un patrimoine à la fois sauvegardé et dispersé.....	289
Gilbert Coutaz	
Postface	293
Gary Hanson et Ezra Plank	
Liste des propriétaires	299
Annexes : plans historiques et actuels	301
Chantier : liste des intervenants	326
Abréviations	329
Index	331
Liste des auteurs.....	335
Remerciements	337
Crédits des illustrations	339

Fondée en 1910, l'association Patrimoine suisse, section vaudoise (anc. Société d'art public), s'engage pour la protection et la valorisation du patrimoine bâti et paysager du canton de Vaud. Elle œuvre également à la promotion des savoir-faire anciens et des métiers traditionnels liés au bâti. En 2018, elle intègre dans ses statuts la préservation du patrimoine mobilier et immatériel.

Pour récompenser une démarche exemplaire, la section attribue un prix honorifique tous les deux ans, la Distinction vaudoise du patrimoine. En outre, elle organise pour ses membres plusieurs visites et excursions dans l'année, et les tient informés au moyen de son journal *A Suivre*.

En 1998, l'association hérite du domaine de La Doges avec pour mission de le conserver à titre de témoin d'une habitation bourgeoise des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Elle a depuis effectué d'importants travaux pour restaurer la maison de maître et le rural. Les visiteurs ont l'occasion de découvrir le domaine, classé Monument historique, lors d'événements culturels et pendant les portes ouvertes organisées le dernier samedi de chaque mois.

Site internet : www.patrimoinesuisse-vd.ch